



CLASSIQUES
GARNIER

« Note sur la présente édition », *Théâtre complet*, p. 7-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1118-2.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1118-2.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Cette édition voudrait offrir du théâtre de Racine un texte aussi sûr que possible, et en faciliter la lecture, que le lecteur soit étudiant ou amateur. Elle repose sur quelques choix simples.

LE TEXTE

Nous reproduisons le texte de l'édition collective de 1697, la dernière parue du vivant de Racine. Certes, Louis Racine affirme que son père n'en eut pas personnellement soin ; toutefois, une étude des variantes ayant fait apparaître que les retouches apportées en 1697 étaient assez nombreuses et importantes, et surtout qu'elles tendaient à réaliser une certaine « unification » de l'ensemble de l'œuvre, nous avons jugé qu'il pouvait être utile de proposer ici cette version du texte.

Nous avons consulté, bien entendu, la monumentale édition de Paul Mesnard parue il y a plus d'un siècle (coll. des Grands Écrivains), les corrections effectuées depuis par Raymond Picard et Bryant C. Freeman, ainsi que la remarquable édition procurée par Georges Forestier dans la collection de la Pléiade à l'occasion du tricentenaire de Racine (1999). Ce dernier a adopté la version des premières éditions données par Racine, choix motivé par le souci de se rapprocher au plus près de la forme du texte au moment de la création. Pour notre part, nous avons conservé la version de 1697, et établi notre texte à partir des éditions du XVII^e siècle. Ainsi, nous ne réintroduisons pas les quatre vers d'*Iphigénie* supprimés en 1697, rien ne permettant de juger qu'il s'agit d'un simple oubli. De même, nous avons laissé, dans *Mithridate* notamment, certaines indications scéniques à leur place exacte de 1697, lorsque celle-ci impliquait des nuances de sens. Enfin, nous donnons une numérotation

des vers conforme à l'état du texte en 1697, ce qui produit quelques différences avec l'édition Mesnard (voir, par ex., *Bajazet*, v. 1267 et suiv.). Signalons ici une petite difficulté technique : la numérotation des vers peut permettre l'utilisation de la *Concordance* de Freeman et Batson ; mais cette dernière prend en compte des variantes (en particulier une scène entre Narcisse et Burrhus au début de l'acte III de *Britannicus*) que rien ne nous autorisait à inclure dans notre texte ; son utilisation de pair avec la présente édition demande donc une certaine vigilance dans le repérage des vers.

Le souci de respecter la version du texte de 1697 ne nous a toutefois pas conduits à en conserver les graphies et la ponctuation. Nous n'avons donc pas suivi la même voie que Georges Forestier, qui reproduit la ponctuation des éditions primitives et montre qu'elle indique des orientations pour la diction des vers. Au contraire, afin de faciliter l'accès au texte pour les lecteurs d'aujourd'hui, nous l'avons systématiquement modernisée. Les quelques cas litigieux, où ce choix engageait le sens, sont mentionnés en note. Nous avons corrigé aussi les coquilles manifestes.

L'APPARAT CRITIQUE

L'apparat critique vise une perspective documentaire, et non un commentaire esthétique ou interprétatif. Comme il serait absurde de donner l'illusion que l'accès à de tels textes est immédiat, ou que toutes les difficultés en sont résolues, nous avons misé sur une attitude active de la part du lecteur.

C'est pourquoi nous proposons surtout des orientations, des points de départ pour des recherches plus approfondies. Les repères chronologiques (fondés sur le *Nouveau corpus racinianum*, et limités à la vie et à la carrière de Racine, ainsi qu'à ses rapports avec Port-Royal, sans préjuger d'éventuelles influences, ni hasarder de rapprochements), les variantes, la bibliographie et l'index des références historiques, bibliques et mythologiques sont conçus dans cet esprit. Pour ne pas trop encombrer le texte ni en interrompre la lecture, nous ne donnons

pas d'appels de note pour renvoyer aux variantes et à l'*index nominum* ; la numérotation des vers en permet une utilisation assez commode. De même, il nous a paru qu'un glossaire serait vain, car – sous peine de devenir monstrueux – il ne pourrait rendre compte de toutes les difficultés de langue et de style.

Enfin, l'introduction et les notices esquissent une problématique du théâtre de Racine dans ses rapports à son temps et à ses modèles. Et comme ce théâtre connaît de nos jours une audience considérable et une grande richesse d'interprétations, qui sont à bien des égards exemplaires pour la vie présente de l'institution théâtrale, de l'université et des classiques de la littérature française, nous avons tenu à donner un aperçu de cette actualité de Racine, tant à la scène que dans la critique. Une large part de la bibliographie et des formes scéniques modernes se trouve ainsi présentée en détail dans le dossier « Racine aujourd'hui », en fin de volume.

Pour cette nouvelle édition, nous avons conservé les mêmes principes que pour l'édition de 1980 : il s'agissait d'une mise à jour, et non d'une refonte. Le texte a été revu. L'information bibliographique tient compte des publications récentes les plus significatives ; on nous pardonnera d'avoir dû citer les travaux que nous avons consacrés à Racine, alors même que cette bibliographie ne peut être exhaustive tant le théâtre racinien (signe de sa place dans la culture française actuelle) génère un grand nombre d'ouvrages et d'essais. En particulier, nombre de pièces ont fait l'objet, depuis une dizaine d'années, d'éditions séparées, le plus souvent en collections de poche, et très fréquemment avec des préfaces et des dossiers de qualité : nous avons dû renoncer à les répertorier, sous peine d'alourdir le volume et de perdre de vue le but d'une édition du *Théâtre complet*. Il en va de même pour les mises en scène : nous avons fait un choix restreint, guidé par le souci de montrer des tendances fortes.

On peut penser que Racine et son œuvre susciteront encore longtemps des quantités d'interprétations : notre but ici a été d'accompagner la vie présente de son théâtre, et d'inviter à le lire et à l'aller voir représenter.

A. V.

N.B. Cette édition est le fruit d'un travail commun et les auteurs ont tous deux la responsabilité de l'ensemble. Cependant, nous nous sommes partagé les notices, les notes et la rédaction du dossier « Racine aujourd'hui » : les initiales de chacun figurent au bas des textes qu'il a rédigés. Enfin, comme il s'agit ici d'une nouvelle version d'une édition réalisée en 1980 par Alain Viala et Jacques Morel, nous avons pensé légitime de rendre hommage à ce dernier, *in memoriam*, en reproduisant l'introduction qu'il avait composée à cette occasion.